



Un kit proposé par

((echo studio)) 4LMANS

POURQUOI ON SE BAT

KIT PROJECTION-DÉBAT



SOMMAIRE :

1. Introduction [p.03](#)

2. Organiser une projection débat [p.04](#)

3. Animer et modérer le débat [p.07](#)

4. Équipe et note d'intention [p.09](#)

5. Questions et réponses thématiques [p.12](#)

- Secteur aérien et taxation du kérozène [p.12](#)
- L'exploitation minière des fonds marins [p.14](#)
- Sauver les glaciers [p.16](#)
- Le problème EACOP [p.18](#)
- Émerveillement et retour à la nature [p.20](#)

Merci d'avoir téléchargé ce kit pour organiser une **projection-débat** de « **Pourquoi on se bat** ».

Retrouvez dans ce kit toutes les informations pratiques et les ressources pour animer un débat.

Pour agir, rendez-vous sur :
www.pourquionsebat.com

SYNOPSIS

Camille Etienne est activiste pour la justice climatique et sociale. Quand elle décide de prendre le large avec ses deux meilleurs amis, Solal et Jade, elle nous invite à embarquer avec eux dans une odyssée contre la fatalité. Sur la route, ils affrontent les éléments, mais aussi les ennemis invisibles qui se nichent au creux de nos croyances intimes : déni, culpabilité, découragement.

Avec humour toujours, et tendresse surtout, nos trois amis partagent leurs transformations intimes avec les spectateurs, dans une ode à la vie qui place la Nature et la sensibilité au premier plan.



3. ANIMER & MODÉRER LE DÉBAT

Pour vous préparer à animer le débat, vous trouverez des ressources à la fin de ce kit ainsi que sur le site :

www.pourquoionsebat.com

• Se préparer à l'animation de la projection-débat

Avant le débat

N'hésitez pas à arriver un peu en avance pour aménager l'espace si besoin ou juste pour le réserver et être là pour accueillir les premiers participant·es.

Voici comment vous pouvez ensuite prendre la parole avant la projection du film pour introduire la séance :

- **Remerciements** au public et à ceux qui ont rendu la projection possible (salle, structure...);

- **Rapide présentation** : vous pouvez vous présenter, expliquer ce qui vous a donné envie d'organiser une projection-débat et présenter le déroulé de la soirée ;

- **Rapide présentation du film** : vous pouvez utiliser le synopsis, le dossier de presse et le site du documentaire (www.pourquoionsebat.com) pour introduire en quelques mots ;

- **Rapide présentation du ou des intervenant·es** s'il y en a : pensez à annoncer qu'ils répondront aux questions du public à l'issue de la projection.

En tout, l'introduction ne doit pas durer plus de 5 ou 10 minutes.

• Les bases

- Faire rallumer la salle dès la fin du documentaire pendant

le générique.

- L'animateur et le ou les intervenants prennent place.

- Essayer de ne pas trop attendre, car entre le film et le débat, le public a tendance à quitter la salle.

- Prévoyez une heure maximum pour le temps du débat.

• Modérer le débat

Deux cas de figure sont possibles :

- **Solliciter un·e intervenant·e extérieur spécialiste** de la justice climatique et sociale pour répondre aux questions (vous pouvez chercher parmi les partenaires associatifs du documentaire listés ci-dessous, ou des personnes identifiées comme expert-es)

- **Animez vous-même le débat** en préparant les questions et réponses grâce aux ressources proposées sur le site : le dossier de presse, ce kit projection-débat, les ressources et liens externes mis à disposition.

Avec un intervenant extérieur

La première étape est de trouver et contacter une personne qui pourrait prendre la parole à la fin du documentaire pour répondre à des questions du public.

Chercher autour de vous, des **talents locaux** !

Pour cela, la première option est d'identifier vous-même, grâce à internet et aux réseaux sociaux, une personne qualifiée pour répondre aux questions abordées par le film : **l'exploitation minière des fonds marins, l'impact du secteur aérien, la lutte contre le projet EACOP, l'impact du changement climatique sur les glaciers.**

Vous pouvez solliciter des associations et ONG qui travaillent sur ce sujet ou qui sont partenaires du projet, et disposent d'experts ou d'antennes locales. Voici ci-dessous la liste des partenaires de « **Pourquoi on se bat** » :

Oxfam : <https://www.oxfamfrance.org>

Greenpeace : <https://www.greenpeace.fr>

Les Amis de la Terre : <https://www.amisdela Terre.org>

Alternatiba Paris : <https://www.alternatiba.paris>

Alternatiba : <https://alternatiba.eu>

Si vous arrivez à identifier une personne qui répond à ces critères, vous pouvez la contacter en lui présentant le documentaire à l'aide du dossier de presse et lui proposer d'intervenir à la fin du film.

Vos missions de modérateur ou modératrice

- **Une fois l'intervenant·e trouvé·e**, c'est à vous de définir avec cette personne le déroulé général du débat et les thèmes à aborder, estimer le temps de parole de chacun·e.

- **Éviter de faire intervenir plus de 3 personnes**, faute de quoi le débat peut perdre de son intensité.

- Pendant le débat, **ce sera à vous de donner la parole**, de préciser les questions, recentrer, interrompre les prises de parole trop longues de façon ferme mais courtoise.

- Il vous reviendra aussi de **clôturer les échanges** en prévenant : « encore trois questions », puis deux ...

- Sans être un·e expert·e, l'organisateur du débat se doit tout de même de posséder un **socle de connaissance minimum sur le sujet abordé** par le film. Pour cela, vous pouvez vous référer à la section « Questions & réponses » à la fin de ce livret.

Animer le débat vous-même

Il n'est pas toujours aisé de trouver une personne disponible et qualifiée pour participer et animer le débat.

C'est pour cela que nous avons conçu des **ressources pour vous outiller à animer un débat**. Ne **prenez pas peur** : il s'agit de lancer la conversation, d'inviter les spectateurs et spectatrices à s'exprimer, et de leur proposer des éléments de réponse et surtout des pistes d'action !

Consultez la section « **Questions & réponses** » à la fin de ce livret, et gardez en tête que lorsque l'on ne connaît pas la réponse à une question, mieux vaut annoncer que l'on va se renseigner plutôt que de dire des choses incorrectes.

Après l'évènement

Envoyer un mot de **remerciement** avec une photo de l'évènement aux personnes qui ont participé/contribué.

Restez en contact avec eux en les informant régulièrement des initiatives locales. Diffusez photos et vidéos sur les réseaux sociaux.

4. ÉQUIPE ET NOTE D'INTENTION

Présentation des trois personnages

Camille Etienne

Camille est activiste pour la justice climatique et sociale, c'est-à-dire qu'elle « sensibilise » le grand public à l'urgence écologique. Son objectif : nous inciter à intégrer ce paradigme dans notre quotidien. Sa contradiction : elle-même a dû renoncer à une vie en pleine nature pour mener son combat. A travers ce voyage, elle nous invite à partager l'intimité de son engagement.



Camille a eu la chance de grandir au pied des montagnes. Elle sait bien qu'écologie ne rime jamais avec renoncement mais plutôt avec alternative. Ainsi elle entend émerveiller, pour inciter à l'action. Sans culpabilisation, parce que l'action individuelle ne suffit pas. Elle veut créer du lien. Un lien à la nature, mais aussi et surtout à nos semblables. Parce qu'ensemble, nous sommes une force immense.

Jade Vergnes

Jade est danseuse.

Son objectif : émouvoir au-delà du langage. Sa contradiction : si elle vient d'une famille d'agriculteurs, elle-même a grandi en ville, déconnectée de la nature. Longtemps, elle s'est sentie impuissante face au péril climatique. Avec la danse, elle touche au cœur les spectateurs.



Danser, c'est prendre le temps de ressentir. Danser, c'est chercher sa place, physiquement, au sein de ce monde vivant. En se mettant en mouvement, Jade espère inciter les autres à le faire aussi, pour préserver cette nature dont nous

Solal Moisan

Solal est réalisateur. Le cinéma s'est imposé à lui comme un outil nécessaire pour exprimer ses émotions, et surtout les partager. Son objectif : éprouver intimement la réalité de l'urgence.

Sa contradiction : cartésien et réservé, Solal tend à « minimiser » la réalité. Mais face à l'ampleur de ce qu'il découvre, il comprend, il « ressent ».



S'il est loin d'être un aventurier, Solal a accepté de suivre Camille dans ce périple pour confronter sa propre sensibilité. Bien sûr il connaît les chiffres. Pourtant lui-même a du mal à croire à la réalité qu'il découvre sur place. Plus de trois quarts d'heure de route pour atteindre les premières langues d'un glacier qui ont fondu inexorablement. 1969, 1985, 1990, et au fil du temps, les marques qui indiquent le terrain grignoté par les roches au détriment des glaces. Et face à la nature, les émotions affluent.

Note d'intention des réalisateurs

Camille Etienne

Je suis née dans un petit village en Savoie. J'ai grandi à quelques mètres du parc national de la Vanoise et de ses bouquetins. En face, depuis la fenêtre de ma chambre: les neiges éternelles. Celles dont on dit qu'elles ne fondent jamais. Pourtant, depuis que les étés caniculaires se succèdent, il ne fait plus assez froid pour qu'elles se reforment de la même manière. Et je crois bien que c'est cette image, celle des neiges éternelles qui fondent, qui a éveillé mon engagement.

J'ai 23 ans et pourtant je suis devenue dans le tourbillon de l'espace public ce qu'on appelle une activiste pour le climat. Bien sûr, je n'ai pas toutes les réponses. Mais je suis sûre d'une chose. Pour trouver, il faut savoir ce qu'on cherche. Les alertes sont là. Les chiffres sont là. Pourtant, on n'agit pas. C'est le point de départ du film. Répondre à cette question. Pourquoi on sait mais on n'agit pas.

Solal Moisan

On sait que le dérèglement climatique est là, mais, peu de gens y « croient » vraiment. C'est la raison pour laquelle j'ai décidé de faire ce documentaire. Quand on a commencé ce projet, avec l'idée de partir en Islande, je dois avouer que mon esprit était plus préoccupé par l'idée de (sur)vivre sur un bateau de 12 mètres que tout autre chose. Mais sur le voilier, lors de mes longues heures de quart, je me suis retrouvé à imaginer notre arrivée près des glaciers.

Un espoir irrationnel est venu me chuchoter à l'oreille. Et si en arrivant on se rend compte que les glaciers ne fondent pas en fait ? Et si...

Aujourd'hui quand une nouvelle information arrive à mes oreilles, j'ai des réflexes qui s'enchaînent. Je doute, je vérifie un peu partout l'information. Et régulièrement, je ne trouve pas de réponse nette. Nous sommes envahis d'informations contradictoires, si bien qu'il est difficile de distinguer le vrai du faux. Pour ce qui concerne les glaciers, malheureusement, j'ai pu constater de mes yeux qu'ils fondent bien. Il n'y a pas de débat. Nous avons rapporté les images. Et paradoxalement, ça m'a fait du bien. De lever le doute une bonne fois pour toutes. De faire face au monstre plutôt que de le laisser devenir un fantasme d'invincibilité.

Je souhaite recréer ce sentiment dans le documentaire, en étant totalement sincère, sans mettre de côté les données scientifiques ni la dimension politique du propos, cette fois-ci il s'agira de créer un sentiment de confiance avec le spectateur. En tissant une parole d'humain à humain au-delà de l'écran, j'espère permettre au plus grand nombre d'éprouver le cheminement de nos personnages. Comme une prise de conscience.

La direction artistique :

En termes de réalisation, un enjeu du documentaire sera de mettre en valeur à la fois les paysages et les personnages tout en utilisant une caméra légère que je pourrai porter seul. Pour rendre compte de la beauté des grands espaces, je filme au format scope 2.39. Et pour contrebalancer le côté « mise en scène » de ce format comme pour immerger le spectateur dans le documentaire, je tourne caméra épaulement. C'est pour moi une manière de créer une proximité avec le spectateur, qu'il se sente proche de nous, qu'il puisse nous faire confiance.

Les interviews :

Nous avons interviewé des experts en Islande, en France, en Belgique. Mais nous questionnons aussi nos propres ressentis. Nous souhaitons débusquer nos propres résistances, pour tenter de désamorcer celles du public. Nous souhaitons avoir de la matière au montage pour créer une narration avec des ruptures de ton autour des protagonistes du documentaire.

La danse :

Au-delà de la traversée des océans, de la lutte contre les résistances au changement, le documentaire ouvre aussi avec la danse et les chorégraphies de Jade sur une dimension poétique dans les grands espaces. Ces séquences seront des respirations qui permettront aux spectateurs d'embrasser les émotions qui les traversent pendant le documentaire. Je veux pouvoir "danser" avec elle en la filmant, sentir que la caméra fait corps avec elle.

Le son :

Le son sera délicatement mélangé à la musique, puisque Jade dansera souvent dans des paysages de nature, je veux pouvoir lier la musique aux sons de ces endroits si particuliers.

5. QUESTIONS & RÉPONSES

Pour vous préparer à animer un débat après « **Pourquoi on se bat** », retrouvez ci-dessous des ressources extraites des rapports et articles de nos partenaires de terrain sur les grands thèmes abordés par le documentaire.

N.B : Les sujets sont découpés au gré des épisodes de la version série du documentaire, qui constituent également le fil narratif de la version longue de « Pourquoi on se bat ».

ÉPISODE 1

- **Zoom sur ... L'exploitation minière des fonds marins**
Avec Greenpeace

Durant le premier épisode, vous aviez pu découvrir la traversée de Camille, Solal et Jade jusqu'en Islande. Ce voyage en bateau nous ramène à se questionner sur l'importance de la protection de l'océan qui est actuellement très menacé par l'exploitation minière des fonds marins.

L'EXPLOITATION MINIÈRE DES FONDS MARINS : C'EST QUOI ?

« Créer des mines au fond de l'océan ? Une drôle d'idée qui anime pourtant l'industrie minière, bien décidée à extraire métaux et minéraux des abysses. Cuivre, manganèse, cobalt, ou encore nickel sont quelques-unes des ressources convoitées, pour fabriquer des batteries de

téléphone, d'ordinateurs ou de voitures électriques, ou encore des panneaux solaires et des éoliennes. Certains gouvernements et industriels se retranchent d'ailleurs derrière l'innovation et les énergies renouvelables pour justifier ce pillage des océans.

Est-ce vraiment nécessaire ? Non : sobriété, économie circulaire et recyclage permettraient de réduire notre besoin en minerais. La preuve ? Des multinationales de l'automobile ou de l'électronique ont appelé à un moratoire contre le "deep sea mining" (l'exploitation minière des fonds marins).

POURQUOI L'EXPLOITATION MINIÈRE DES FONDS MARINS EST DANGEREUSE ?

Si envoyer des bulldozers six kilomètres sous mer semble une bonne idée à certains industriels et gouvernements, la réalité est tout autre. Les grands fonds océaniques referment encore beaucoup de mystères...

Il y a peu encore, on pensait que l'obscurité des profondeurs y empêchait la vie. Pourtant, la science a montré qu'une biodiversité aussi foisonnante que fantastique évolue dans des conditions extrêmes de température et de pression. L'extraction minière détruirait ces écosystèmes exceptionnels. Elle consiste en effet à labourer le sol de l'océan pour récupérer des "nodules", des sortes de concrétions rocheuses (des

cailloux !), qui sont ensuite dissous pour récupérer quelques grammes de minéraux, avant que le reste ne soit rejeté à l'eau. Résultat :

- des milliers d'**espèces fantastiques** sont écrasées et broyées au fond de l'océan,
- la boue dégagée par cette activité au fond de l'eau crée des **nuages qui asphyxient la biodiversité**,
- la **pollution sonore et lumineuse** perturbe les espèces habituées au **calme des abysses**,
- des **métaux lourds** se diffusent et s'accumulent dans la **chaîne alimentaire**,

Le rôle de piège à carbone joué par le plancher océanique est perturbé, aggravant le dérèglement climatique.

Source : <https://www.greenpeace.fr/exploitation-mini%C3%A8re-des-fonds-marins-stop-ou-encore/>

Que faire ?

Rejoindre la mobilisation contre l'exploitation minière des fonds marins. Pour aller plus loin, signer la pétition :

<https://www.greenpeace.fr/petition-exploitation-mini%C3%A8re-eaux-profondes/>

Ou pour plus d'informations et pour pouvoir agir, rendez-vous sur le site de la campagne d'impact :
<https://www.pourquoionsebat.com>

ÉPISODE 2

• Focus sur le secteur aérien et la taxe kérosène Avec Greenpeace

Dans l'épisode 2 de la version série, en Islande, les trois amis découvrent l'immense recul des glaciers. À la rencontre d'experts scientifiques parmi lesquelles la glaciologue Heidi Sevestre, ils s'interrogent sur comment l'on peut encore préserver ces géants de la fonte qui les menace. Plus que jamais, leur rapport au voyage se modifie et leur épopée en bateau prend tout son sens. L'impact du secteur aérien sur la fonte des glaces est énorme.

COMMENT LE SECTEUR AÉRIEN CONTRIBUE-T-IL AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES ?

« Le secteur aérien est responsable d'émissions de CO2 conséquentes et croissantes, mais l'aviation a aussi des effets hors CO2 sur le climat, du fait de l'émission à haute altitude d'oxydes d'azote, de vapeur d'eau et de particules fines. Ces effets hors CO2 sont inexistantes, ou très faibles, pour les autres modes de transport.

Une étude scientifique récente (Lee&all, septembre 2020) indique que, pour avoir le poids total du transport aérien

dans le réchauffement climatique, il faudrait multiplier par un facteur 3 les seules émissions de CO2, et estime ainsi que le transport aérien a contribué à date à hauteur de 3,5% au réchauffement climatique total dû à l'activité humaine (c'est sa contribution "historique").

Le secteur aérien est particulièrement problématique du fait de la croissance projetée du trafic et aussi parce que ce mode de transport particulièrement polluant bénéficie en priorité à une minorité de personnes (aisées) sur Terre : en effet, 1% des habitants sont responsables de **50% des émissions du secteur.**

Le **rapport de Supaéro Décarbo et du Shift Project** rappelle également que la consommation de pétrole engendrée par le transport aérien est très supérieure à n'importe quel autre mode de transport (rapportée au passager et au temps de déplacement). A l'échelle individuelle, un long courrier aller-retour émet entre 1 et 5 tonnes équivalent CO2 par passager selon la destination. L'empreinte carbone d'une Française aujourd'hui est de 10 tonnes équivalent CO2 (Carbone 4), et nous devrions arriver autour de 3 tonnes équivalent CO2 à horizon 2030 pour limiter le réchauffement climatique à 1,5°C selon le dernier rapport sur le climat du Programme des Nations Unies pour l'Environnement. S'envoler régulièrement pour des destinations lointaines est donc incompatible avec un mode de vie bas-carbone. Par conséquent, pour les personnes qui volent régulièrement, diminuer sensiblement son recours à l'avion est l'une des actions individuelles les plus efficaces pour limiter son empreinte carbone.

Par ailleurs, la contribution actuelle de l'aviation au réchauffement dû à l'activité humaine est probablement encore supérieure du fait notamment de l'augmentation progressive du trafic aérien et de son accélération au cours des dernières décennies (cette contribution est estimée à

5,9% par Stay Grounded pour 2018).

Les rythmes de croissance projetés du trafic aérien qui nous mènent littéralement dans le mur d'un point de vue climatique sont très inquiétants. »

Source : <https://www.greenpeace.fr/voyage-ecologique/faq-items/secteur-aerien-contribue-t-aux-changements-climatiques/>

LA RESPONSABILITÉ DU SECTEUR AÉRIEN DANS LE DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE

« Or, selon un rapport de B&L évolutions (juillet 2020), si l'on calcule l'impact climat des vols réalisés sur le territoire français ainsi que les vols internationaux de/vers la France "consommés" par des Français-es, le secteur aérien représenterait au moins 7,3% de l'empreinte carbone de la France. Cette approche, appelée l'approche "empreinte carbone", est donc plus proche de la réalité.

LE SECTEUR AÉRIEN CONTRIBUE À HAUTEUR DE 6% AU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

Au niveau mondial, l'une des dernières études scientifiques (2020) menées par Lee & all, évalue que le transport aérien a contribué à hauteur de 3,5% au réchauffement climatique total dû à l'activité humaine. C'est sa contribution "historique". Sa contribution actuelle au réchauffement climatique est sensiblement plus élevée, en raison de la croissance du trafic

aérien.

Stay Grounded, un réseau de plus de 170 organisations encourageant les alternatives à l'aviation, a estimé à 5,9% la contribution actuelle du secteur aérien dans un rapport d'octobre 2022. L'Organisation de l'Aviation Civile Internationale (OACI) estime que les émissions de l'aviation pourraient doubler voire tripler d'ici 2050.

EN FRANCE, LE SECTEUR AÉRIEN REPRÉSENTE AU MOINS 7% DE L'EMPREINTE CARBONE

En France, les émissions territoriales du transport aérien représentaient 4,1 % des émissions de gaz à effet de serre des transports en 2019.

Ces faibles chiffres s'expliquent par le fait que seuls les trajets internes à la France sont comptés (outre-mer compris), alors que les transports internationaux sont exclus. Ces vols représentent pourtant la grande majorité de la pollution. »

Source : <https://www.greenpeace.fr/voyage-ecologique/reduire-ses-voyages-en-avion-une-solution-pour-climat/>

Que faire ?

Rejoindre la pétition pour la taxation du kérosène lancée par le collectif de partenaires de « Pourquoi on se bat » !

<https://agir.greenvoice.fr/petitions/taxons-le-kerosene>

Ou pour plus d'informations et pour pouvoir agir, rendez-vous sur le site de la campagne d'impact : <https://www.pourquoiionsebat.com>



- **Sauver les glaciers**
Entretien avec Heidi Sevestre, glaciologue

COMMENT L'ACTIVITÉ HUMAINE A-T-ELLE BOULEVERSÉE LES ÉQUILIBRES DE LA CRYOSPHERE ?

« La cryosphère est sensible à deux choses : aux émissions de gaz à effet de serre (GES) et aux particules fines. À chaque fois que l'on brûle des combustibles fossiles, quels qu'ils soient, on émet des GES (CO₂, méthane, dioxyde d'azote, etc.) et ces gaz piègent la chaleur émise par le Soleil et renvoyée par notre planète, **entraînant une augmentation** de la température. Pour ce qui est des particules fines, leur impact est moins bien connu du public. On en parle beaucoup dans le contexte de la pollution urbaine du fait de leurs effets nocifs sur la santé. Mais on parle rarement de leur impact sur le climat. Ces particules sont en réalité très mobiles et voyageuses, et on les retrouve jusque dans les régions de neige et de glace, même en Islande ou au Svalbard [un archipel de la Norvège situé entre le Groenland et l'Europe continentale, ndlr].

Lorsqu'on voit un glacier noir et sale : c'est à cause des particules fines qui s'y sont accumulées. En se déposant sur ces surfaces blanches qui renvoyaient jusque-là, plutôt efficacement, les rayons solaires vers l'espace, elles les assombrissent et la surface absorbe alors davantage la

chaleur et fond plus rapidement [c'est ce qu'on nomme la « diminution de l'albédo », le pouvoir réfléchissant des surfaces, ndlr]. Même si ces deux phénomènes ont de lourdes conséquences pour la cryosphère, **la racine du problème demeure la combustion d'énergies fossiles.**

QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES DE CETTE FONTE ?

Notre principale inquiétude, à nous autres glaciologues, c'est que la **dégradation de la cryosphère à cause du dérèglement climatique va affecter directement l'ensemble de la planète**, entraînant notamment la montée du niveau des mers et des océans. On dénombre aujourd'hui 200 000 glaciers sur Terre dont l'eau rejoint l'océan lors de leur fonte, et deux grosses calottes polaires : l'Antarctique et le Groenland. Si la calotte du Groenland disparaissait complètement, le niveau global des eaux monterait de 7 mètres, ce qui est déjà absolument gigantesque.

Si l'Antarctique perdait entièrement sa glace, **l'élévation du niveau des eaux pourrait atteindre 58 mètres**. Il faut aussi savoir que 700 millions de personnes habitent sur les littoraux entre 0 et 10 mètres d'altitude... Et ce sont généralement des mégapoles, des zones économiques et urbaines importantes, très peuplées et en pleine croissance. Habitant d'un littoral ou non, tout le monde sera affecté par les déplacements de populations qui résulteront de la montée des eaux. On devrait se sentir concernés ici, en Haute-Savoie, d'où je vous parle !

La deuxième raison de notre inquiétude, c'est que les glaciers et les calottes forment la plus grande réserve d'eau douce sur Terre. **Deux milliards de personnes dépendent directement de l'eau des glaciers** pour les sanitaires, pour boire, pour l'hydro-électricité et les déplacements fluviaux. Un fleuve comme le Rhône maintient son débit en plein été grâce aux eaux provenant des glaciers alpins. Sans eux, c'est 40 % de débit en moins au mois d'août – un fleuve qui, je le rappelle, permet notamment de refroidir les centrales nucléaires en aval. Notre vie de tous les jours est profondément liée aux glaciers sans que l'on en ait conscience. »

Source : Heidi Sevestre dans <https://www.socialter.fr/article/heidi-sevestre-disparition-cryosphere>

QUELS TYPES D' ACTIONS SPÉCIFIQUES OU INDIVIDUELLES POURRAIENT ÊTRE MISES EN PLACE POUR ESSAYER DE LIMITER LES DÉGATS ?

Les recommandations de Heidi Sevestre :

- Il faut vraiment réduire notre **consommation d'énergie fossile à la base**. » [...]
- C'est vraiment en essayant **collectivement de réfléchir**

à être meilleur, à diminuer notre consommation d'eau, d'énergies fossiles, c'est comme ça qu'on y arrivera. C'est trop facile de jeter la pierre. C'est trop facile de pointer du doigt. Réfléchissons ensemble à des solutions concrètes ». [...]

- **Éduquez-vous** sur ces sujets-là. Ne prenez pas les infos qu'on vous donne comme acquises, questionnez-vous et n'hésitez pas à contacter les scientifiques. » [...]
- **Votez pour des personnes qui respectent la science**, qui comprennent qu'il y a des limites planétaires que nous somme sur une toute petite planète avec des ressources limitées, qu'il faut tout simplement respecter ça. Et donc voter que ce soit au niveau super local ou au niveau national, c'est crucial aujourd'hui.
- Et ensuite la dernière chose c'est **soutenez ces initiatives locales**, intéressez-vous à ce qui se passe autour de chez vous. Une solution qui marche en Haute Savoie ne marchera peut-être pas en Aquitaine par exemple donc essayez de soutenir ce qui se passe au niveau local. Et si vous ne trouvez pas de solutions, allez-y, mettez des solutions en place. »

Source: <https://open.spotify.com/episode/6PQb7TecQFR6rjZlKpCJEC>

ÉPISODE 3

- **Au coeur du problème EACOP**
Avec Les Amis de la Terre, regroop, Alternatiba Paris

Dans l'épisode 3 de la version série du documentaire, les 3 amis sont de retour en Europe où, cet été là, inondations et feux de forêts font rage. Camille, Solal et Jade sont confrontés aux victimes directes du dérèglement climatique. L'occasion de faire le point sur les actions possibles face aux projets climaticides, en tête desquels EACOP menace grandement la biodiversité.

EACOP C'EST QUOI ?

« EACOP, c'est l'acronyme pour « **East African Crude Oil Pipeline** ». C'est surtout un projet d'oléoduc (une canalisation destinée au transport du pétrole) en plein cœur de l'Afrique, traversant à la fois l'Ouganda et la Tanzanie. **S'il voyait le jour, ce pipeline colossal deviendrait le plus long oléoduc chauffé du monde. 1444 km, soit l'équivalent de la distance entre Madrid et Bruxelles.**

TotalEnergies, le géant multinational Français du pétrole est l'instigateur principal de ce projet. À ses côtés, une autre multinationale d'État : la **China National Offshore Oil Corporation** (CNOOC). Ces deux entreprises détiennent des licences d'extraction de pétrole en Ouganda, mais le forage ne pourra commencer qu'une fois EACOP construit. C'est la seule façon d'exporter le pétrole en dehors du pays, pour l'exploiter et le vendre à l'international.

1444 km de pipeline **dont 400 km à travers le bassin du lac Victoria** ; 400 puits creusés ; 216 000 barils de pétrole par jour.

POURQUOI STOPPER EACOP ?

En construisant EACOP, TotalEnergies et la CNOOC s'apprêtent à déplacer des populations entières, à mettre en danger la faune et la flore locales, et à rapprocher le monde d'une véritable catastrophe climatique. **Il est urgent d'agir. Pour les gens. Pour la biodiversité. Pour le climat. »**

Source : <https://www.stopeacop.net/pourquoistoppereacop>

A-T-ON UNE CHANCE CONTRE EACOP ?

Oui. Blocage de l'Assemblée Générale de Total, happening artistique, marches et pétitions... **Plus d'un million de personnes ont déjà fait entendre leur voix contre EACOP.** Nous sommes nombreux et nous sommes organisés. Nous avons des leviers d'actions pour faire plier Total. Pour construire EACOP, le géant du pétrole a besoin du soutien de ses actionnaires, de banques, d'assureurs du monde entier. Autant d'entreprises qui craignent pour leur réputation. **Si nous faisons tomber tous ses alliés, alors nous pouvons arrêter EACOP. Nous avons déjà retardé les travaux d'EACOP de plusieurs mois.** Initialement, les financeurs du projet souhaitaient réunir l'ensemble des fonds nécessaires avant la fin du mois de juillet 2022. La deadline a été décalée à novembre et désormais, ils parlent plutôt de la fin du premier trimestre 2023. Pourquoi ? À ce jour, des dizaines de banques et d'assurances se sont engagées à ne pas soutenir EACOP.


Notre mobilisation fonctionne ! En parallèle, **de nombreuses actions en justice sont en cours** contre EACOP (Ouganda, France, East African Court of Justice).

Dans le monde, des citoyens nous prouvent que nous pouvons réussir à arrêter des projets d'oléoduc. En juillet 2020, 3 projets de pipeline ont été abandonnés aux États-Unis : Atlantic Coast Pipeline, Keystone XL et Dakota Access Pipeline. En 2022, en Birmanie, TotalEnergies s'est résigné à abandonner l'exploitation du champ de Yadana. Ces victoires ont été rendues possibles grâce à la forte mobilisation des communautés locales, des activistes et des organisations engagées.

Il ne s'agit pas d'un pipeline de plus, mais d'un moment décisif, qui façonnera non seulement le prochain chapitre de notre vie, mais aussi celui des générations à venir. »

Source : <https://www.stopeacop.net/pourquoistoppereacop>

Que faire ?

Agir sur l'application  qui permet à chacune et chacun de réaliser chaque jour une action pour faire plier le géant pétrolier.

<https://regroop.club>

Lien vers Stop Eacop :

<https://www.stopeacop.net/passealaction>

Ou pour plus d'informations et pour pouvoir agir, rendez-vous sur le site de la campagne d'impact :

<https://www.pourquoionsebat.com>

S'informer :

<https://www.amisdela terre.org/publication/eacop-la-voie-du-desastre/>

<https://www.amisdela terre.org/publication/un-cauchemar-nomme-total/>

Les témoignages des populations impactées :

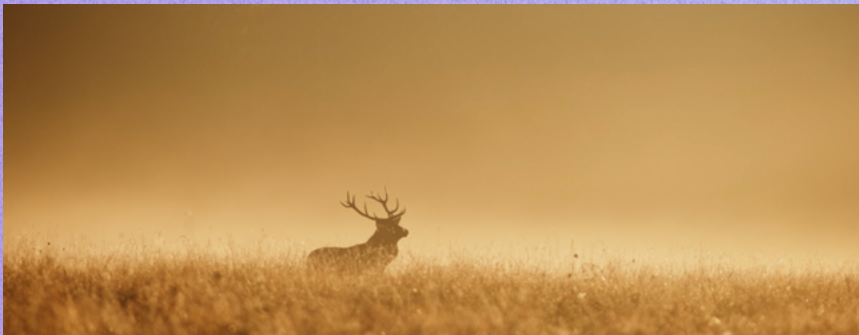
<https://www.youtube.com/watch?v=SH3MRy18FQ0>

<https://www.youtube.com/watch?v=PkF0VWN0E0M>

ÉPISODE 4

4 QUESTIONS À VOUS POSER À LA FIN DE LA SÉRIE :

- Quelle est ma perception de la nature qui m'entoure ?
- Comment intégrer plus la nature dans mon quotidien ?
- Est ce que « Pourquoi on se bat » et la démarche des protagonistes contribue à redéfinir mon lien au sauvage ?
- Comment participer à préserver le monde qui nous entoure et les espèces qui le peuplent ?



Que faire ?

Aller soi-même vivre une aventure de déconnexion en pleine nature, avec le petit guide des Others.

<https://www.lesothers.com/petit-guide-bivouac>

Ou pour plus d'informations et pour pouvoir agir, rendez-vous sur le site de la campagne d'impact :
<https://www.pourquoionsebat.com>

Merci pour votre implication et votre engagement à nos côtés !

Ensemble, nous pouvons faire bouger les lignes.

www.pourquoionsebat.com

((echo studio)) 4LUMANS

